

LES PETITES



1947



2019

NOUVELLES de L'AMICALE



Le mot de la Présidente

De petites nouvelles qui nous permettent de dire que le bureau de l' Amicale s'organise au mieux pour rendre la vie plus facile à tous.

Nous abordons cette saison musicale d'une manière plus sereine. Une équipe plus restreinte mais combien efficace, s'investit autour de notre vie musicale et relationnelle.

A ce propos, bienvenue à Yves Chrétien, mémoire vivante de l'Harmonie. Il nous assure une pérennité dans l'histoire de notre vie associative. Membre actif, il oeuvre avec beaucoup d'engagement à nous faire partager la vie passée et présente.

Ce résultat n'est pas le jeu du hasard. Nous nous efforçons de construire ou de reconstruire une idée de la musique qui nous est chère dans un environnement pas toujours favorable.

Arrivée à l'harmonie en 1976 , tout était si simple!

Pour cela, l'équipe en place se mobilise, toujours en contact, par téléphone ou en réunions (très nombreuses). Notre volonté d'aboutir à une entente cordiale avec la Municipalité, le Conservatoire et l' Espace Argence, reste un des points forts de notre mobilisation.

Le but aujourd'hui est que chaque musicien puisse arriver en répétition dans les meilleures conditions.

Retrouvons nous maintenant dans une ambiance plus légère, où la bonne musique reste l'essentiel de notre démarche.

Je vous souhaite une bonne saison musicale.

Sophie



En coulisses: Le mot du Chef

Au lendemain de la disparition de notre ami Yves Foisel et à la veille du premier concert de cette nouvelle saison, il est bon de se souvenir de notre engagement au service de la musique. Yves Foisel, tromboniste, pour ceux qui ne l'ont pas connu, aimait vraiment la musique; il avait ce goût du beau et son implication pour bien faire allait dans ce sens. Il l'a fait avec discrétion et humilité. Bravo !

Qualifiée d'art majeur, la musique a un rapport direct à notre sensibilité, et, du compositeur au public, en passant par l'interprète, elle contribue au bien être de chacun.

Pour le public comme pour nous tous, le concert du 18 novembre doit s'inscrire dans cette démarche. Pour ce moment de bonheur partagé, comme Yves hier et d'autres demain, nous devons aujourd'hui faire de notre mieux.

Pour y parvenir, il est obligatoire de respecter les altérations, comme les nuances ou les valeurs rythmiques mais pas seulement ! il y a également la discipline collective. Et à ce propos, les choses les plus simples doivent être respectées :

- S'inscrire et régler sa cotisation.
- Remplir sa fiche de renseignements.
- Informer son chef de pupitre.

L'Amicale de l'OHT a un rôle très important et le travail réalisé par sa présidente et les membres du bureau est considérable. Chacun de nous doit en être conscient et contribuer à cet état d'esprit amical.

Les concerts de cette saison 2018-19 seront de qualité, et dans cette perspective, je vous renouvelle, chers amis, toute ma considération.

Bien à vous,

Gilles

Yves Foisel par ses amis musiciens



Yves Foisel au trombone entre Claude Meyer et Joseph Maffei lors d'un concert à l'Hôtel de Ville de Troyes

Connaissant ta discrétion légendaire, les feux de la rampe n'ont jamais été ta passion et pourtant tu l'aurais bien mérité. Tes amis musiciens ont quand même retracé ton parcours que beaucoup d'entre nous auraient souhaité.

Dans les années 50, tu apprends le trombone et commences à produire quelques notes à l'Harmonie de Saint-Julien-les-Villas dirigée par ton père.

Conjointement, tu entres au Conservatoire de Troyes dans la classe de Bernard Bon, violoncelliste et professeur de trombone.

Par l'intermédiaire de ton père, membre de l'Harmonie Municipale de Troyes, tu

intègres cette formation musicale dirigée par Maurice Faillenot pour y faire une longue présence.

Parallèlement, tu reprends les études au Conservatoire avec Joseph Maffei professeur récemment nommé et tu participes parfois aux concerts de l'Orchestre Symphonique dirigé par Raymond Niverd. Au cours de ces longues années, on te retrouve dans l'Orchestre du Théâtre de la Madeleine avec les revues de Troyes Gymnique, dans les lyriques et dans les opérettes avec des chefs d'orchestres les plus divers.

Au cours "du maintien de l'ordre" en Algérie, comme militaire tu regagnes la Musique de l'Air de la 5^{ème} Région Aérienne d'Alger.

A ton retour en France, tu retrouves l'Harmonie Municipale de Troyes, puis tu te fais happer par le Bayern-Musick pour un contrat moral de 40 ans, sans faille ni critique. Non seulement cela, tu vas prêter ton concours à diverses sociétés et en particuliers à l'Harmonie de Pont-Sainte-Marie où son chef Alain Thiéry te donne l'opportunité de jouer en soliste à maintes reprises, voire au-delà des frontières.

Quant à l'Harmonie de Troyes, malgré les regrets de Gilles Millière, tu estimes qu'à 60 ans, c'est le moment de prendre une retraite bien méritée. C'est cette même harmonie, qui aujourd'hui te rend hommage au nom de tous les musiciens qui te remercient.

Texte d'Etienne Febvay. Eglise de Saint-Julien-les-Villas le 18 Octobre 2018

Pierre Henrot, tromboniste ancien membre de l'O.H.T. a bien voulu témoigner de sa relation musicale et de son amitié avec notre très estimé et regretté Yves Foisel pendant une période commune passée en Algérie où tous deux ont été affectés à Alger pour leur service militaire en 1957-1958 pour une durée de 27 mois. Malgré les événements Pierre et Yves se sont inscrits au Conservatoire d'Alger où notre ami aujourd'hui disparu obtint un 1^{er} prix.

Les activités de l'orchestre sont multiples; cérémonies officielles, concerts, sorties, voyages et participation à la venue du "Cirque Amar" en tournée dans la région.

Pierre pense qu'ils ont eu beaucoup de chance de pouvoir faire de la musique en cette période très difficile.

De ses traits de caractère, Pierre retient un homme sociable, taquin, rieur et surtout un instrumentiste doté d'une très belle sonorité.

Notre chef (qui connaît un peu la question) confirme qu' Yves Foisel était un bon joueur, une personne discrète qui ne se mettait pas en avant.

Enfin l'avis du "Flûté": Yves a été un des meilleurs éléments de notre orchestre, musicalement bien sûr, mais humainement, un exemple de bon sociétaire. Salut l'Artiste !

Propos de Pierre Henrot recueillis par Maurice Beugnon

*Concert du 18 Novembre
Les percussions,
des
hommes et des femmes
à tout faire*



Les percussions sont à l'honneur. C'est très bien. Car, faut-il le rappeler, c'est l'instrument le plus vieux du Monde. Il est à l'origine de la création de notre planète voire de l'univers. Le Big-Bang (Grand-Boum) c'est le premier bruit de la création, il y a 13,8 milliards d'années. Alors, nous autres joueurs de clarinette, trombone, flûte...nous sommes très loin de ce géant de la musique.

Mais comme le disait Victor Hugo: "La musique c'est du bruit qui pense".

Nous n'allons pas nous lancer dans une diatribe absconse ou rédiger un mémoire mais rappeler que les percussions sont des sons frappés brutaux ou en douceur, c'est selon... mais aussi des mélodies qui peuvent évoquer beaucoup de sentiments; faire tourner les têtes et les coeurs ! Alors les percussions, qu'est ce que c'est?:

- La vie tout simplement.

Romain

Romain DELAINE, C'est le "taulier" du pupitre. Il débute la musique dès l'âge de trois ans dans le jardin musical (professeur Christine Raphaël) à l'Ecole de Musique de Sainte-Savine et commence la clarinette dans la classe d'Alain Fernandes; mais très rapidement il intègre la classe de batterie du regretté et très estimé Joseph Barone.

En 2001 il entre au Conservatoire de Troyes pour étudier les percussions (classe de Jean-Marc Mendelli), la formation musicale et le jazz.

En 2007, à Paris, il poursuit sa formation au Conservatoire du Xème arrondissement où il obtient un 1er prix dans la classe de Nicolas Martyncion (caisse-claire solo de l'Orchestre de Paris).

En 2017 il obtient son diplôme d'état.

Actuellement, Romain est professeur de percussions dans les Ecoles de Musique de Bar-sur-Aube et de Pont-Sainte-Marie.

Son avenir, bien sûr, il le voit dans la musique, par la promotion de ses instruments dans le département et dans des projets de spectacles.

Romain est un épicurien, curieux du monde qui nous entoure mais surtout il aime poser un regard sur le monde culturel dans sa globalité et aussi sur sa famille, les amis et...le pinard (mais que du bon, avec ou sans modération, cela dépend des jours)

Bérengère

Bérengère Granbarbe est la plus éclectique du pupitre; elle pratique le piano, le violon et les percussions.

Son parcours musical débute au Conservatoire de Troyes dans la classe de Madame Geneviève Jacques-Dupont. Il se poursuit au Conservatoire National de Région de Bordeaux puis passe par Paris, ensuite au C.N.R. de Rueil-Malmaison dans la classe de Lucette Descaves où elle obtient une médaille d'or.

Pour les percussions, elle suit les cours de Thierry Collin pour accéder au niveau cycle 3. Elle intègre l'Orchestre d'Harmonie de Troyes et celui de Sainte-Savine ainsi que le Champagne Big-Band et donne des concerts de piano à quatre mains avec Christine Chamoin.

Ses passions: la musique, la nature et les randonnées avec son chien.

Ses perspectives: accompagner une chorale de chansons contemporaines et se perfectionner dans le jazz.

Charles

Charles Lemaire débute les percussions au Conservatoire de Troyes et est actuellement en fin de cycle 2. Il fait partie de l'Orchestre Symphonique du Conservatoire et pratique la chorale dans son collège.

Son avenir, il le voit comme cuisinier. Futur chef étoilé (il l'espère) et pourquoi pas au service de notre orchestre! Il est également passionné de basket. Un avenir tout en hauteur! Nous le lui souhaitons.

Louis

Louis Lemaire (c'est le grand frère). Il commence la batterie à Pont-Sainte-Marie, les percussions au Conservatoire de Troyes avec Jean-Marc Mendelli, niveau du cycle d'orientation professionnel il prépare le diplôme d'enseignement musical (D.E.M.) avec piano, formation musicale, analyse, écriture, techniques du son, musique de chambre et orchestre. Son avenir (incertain), il le voit comme musicien, professeur ou compositeur. Il pratique le roller-hockey et aime faire la fête.

Et puis deux nouveaux musiciens participent pour la première fois au concert de l'O.H.T.

Saajance

Saajance Baskar étudie les percussions avec Romain Delaine. De niveau fin de cycle 2, il joue également de la batterie. En dehors de la musique, c'est un passionné de sciences. Il pratique le karaté en temps que futur ceinture noire. A quinze ans son avenir n'est pas fixé. Pour lui c'est l'occasion de jouer avec d'autres musiciens et de connaître d'autres styles de musiques.

Hugo

Hugo Jiménez est élève en classe de percussions de Romain Delaine à l'Ecole de Musique de Pont-Sainte-Marie en fin de cycle 2. Pour son avenir, il n'a pas d'idée pour l'instant. Ce concert "Autour des percussions", il pense que cela va permettre au public de découvrir l'ensemble des instruments pratiqués.



Les repas de Sainte-Cécile



Une partie de l'assemblée lors du banquet de l'Harmonie
au Restaurant du Lycée le 10 Décembre 1950

Collection YC

A gauche
du premier plan vers le fond

-André Vulquin, flutiste
-Mme Lebrun
-André Bourdin, clarinettiste
-André Natez, saxophoniste
-Etienne Febvay, Clarinettiste
et bassoniste
-X

A droite
du premier plan vers le fond

-X
-Bernard Lebrun, clarinettiste
-Mme Bourdin
-X
-Pierre Febvay, Clarinettiste
-X

C'était "le grand jour". Les banquets avaient généralement lieu aux environs du 22 Novembre; Sainte-Cécile oblige. Le premier eut lieu à l'Hôtel du Petit Louvre (source Etienne Febvay). Autant que je me souvienne les suivants eurent lieu dans divers restaurants de la Ville de Troyes. Bien vite le nombre de participants augmentant d'année en année les salles de ces restaurants devirent trop exigües. Le 20 Décembre 1959 ce fut l'innovation. La salle de fêtes de l'Hôtel de Ville nous était attribuée. Aucun autre endroit ne pouvait accueillir près de deux cents personnes.

L'organisation n'était pas une mince affaire. Le président Pierre Febvay en fin gourmet qu'il était s'occupait du repas proprement dit, reporta toute sa confiance pendant de années en la personne de Monsieur Sommervögel, traiteur et propriétaire du "Pavillon Bleu".

Les personnalités invitées accompagnées de leurs épouses étaient fort nombreuses:
- Monsieur la Maire, en l'occurrence Henri Terré, nous honorait pratiquement toujours de sa présence.
- Messieurs Jean et Emile Logé, Directeur et Président de l'Harmonie de l'Alerte.
- Messieurs les journalistes des trois journaux locaux de l'époque: Libération Champagne, l'Est-Eclair et l'Union.

Hormis quelques exceptions presque tous les musiciens accompagnés de leur famille et amis venaient. Il se constituait ainsi un cercle de ce qu'on pouvait appeler "Les Amis de l'Harmonie".

Chacun des musiciens s'obligeait de porter l'unique costume de l'Harmonie, c'est à dire la tenue de défilé alourdie de toutes les médailles acquises au cours des années.

Avant de passer à table, jusqu'aux années 1960, tout le monde se réunissait sur les marches du parvis de la mairie pour la photo de groupe.

Les convives s'installaient de chaque côtés de des table, sauf les personnalités qui n'occupaient qu'un seul côté. Ce ne fut que bien plus tard que les tables rondes dites plus conviviales remplacèrent les grandes tables rectangulaires.

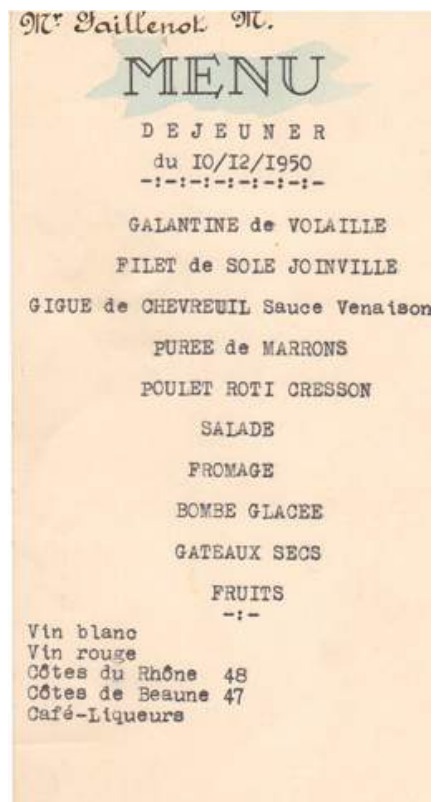
Les repas précédés d'un apéritif ne comportaient pas moins de dix plats accompagnés de leur vin; dont certains étaient passés une seconde fois. Les tables étaient abondamment garnies préalablement d'assiettes de cigarettes et cigares dont certains ne se privaient pas, en plus de ceux qu'ils fumaient tout au long du repas, de faire une petite provision pour la route.

Les discours avaient lieu au plateau de fromages. Si ceux de Monsieur le Maire, de Monsieur le Premier Adjoint, de Monsieur Maurice Faillenot, Directeur et de Pierre Febvay, Président étaient écoutés avec attention; les remises de décorations quant à elles étaient entrecoupées de triple bancs et chansonnettes.



Collection YC

Henri TERRE Maire de Troyes lors de son discours
aux côtés de Maurice FAILLENOT Directeur



Exemple d'un menu qui ne faisait pas peur aux gargantuesques estomacs de nos anciens (le plus ancien à ma collection)

Il arrivait parfois qu'un musicien apportât sa propre bouteille de "poire ou prune maison" qu'il faisait circuler autour des tables.

Puis venait le moment de la remise, de gerbes de fleurs aux épouses des officiels par de jeunes musiciens et de celle du cadeau à Monsieur Faillenot par ses élèves; présents divers, disques, bonnes bouteilles, livres, gravures etc... bien souvent emballés au fin fond d'un énorme carton rempli de frisons ou de vieux journaux.

Il y avait aussi la fameuse tombola où traditionnellement les membres du bureau étaient allés solliciter des commerçants sympathisants pour récupérer des lots, des invendus, des objets de faible valeur, des bons d'achats (même chez le poissonnier du coin) et autres. L'étalage de ces "trésors" préparés la veille était disposés dans le "petit salon" face à la salle des fêtes. Des enveloppes, minutieusement préparées, car il fallait éviter tous litiges, étaient alors mises en ventes par quelques dames de l'assemblée, ce qui alimentait un peu la trésorerie de l'amicale. Et pour donner un petit un peu de piquant à l'affaire certains membres faisaient don d'un gros lot.

Puis venait le moment de danser, mais aucun orchestre n'avait été engagé. On repoussait les tables pour faire plus de place. Une formation de fortune se constituait parmi quelques musiciens de l'Harmonie et la qualité de la musique improvisée était plutôt calamiteuse ! Les danseurs, toutefois venus en très grand nombre, commençaient leur chahut au milieu des serpentins, de confetti et autres ballons et cotillons multicolores qui étaient distribués généreusement.

C'était la fête! Et comme il fallait bien en finir, un grande farandole se formait déroulant une grande chenille qui évoluait dans toute la salle, récupérant presque de force les quelques récalcitrants qui restaient assis. Et je me suis toujours demandé par quel miracle il n'y eut jamais d'entorse? Car ce long ruban empruntait les escaliers pour s'étirer jusqu'à la tribune et voir même dans la cour de l'Hôtel de Ville.



Photo YC

Nos amis Jean-Pierre Raphaël et Joseph Maffei en pleine action

C'est en fin d'après-midi, que notre ami Pierre Febvay montait sur scène pour chanter son hymne "Brumaire" qui ne se faisait pas prier pour garder vivante dans nos mémoires cette chanson nostalgico-poétique qu'il avait composé lui même, dont le dernier couplet, était chanté à mi-voix dans la plus grande émotion et dans un silence impressionnant, puis tout le monde reprenant le refrain avec un enthousiasme communicatif en imitant les trompes de chasse et les aboiements des chiens.

Puis il y avait des restes et après avoir consciencieusement balayé la salle et participé au rangement, les membres du bureau et quelques irréductibles restaient encore pour terminer la soirée et boire quelques verres sans se soucier du lendemain. Personne ne nous attendait au dehors avec un alcootest, dont nous ne soupçonnions même pas qu'ils puissent un jour exister.

Au cours des années la tombola disparut faute d'organisateur. Les officiels se firent de plus en plus rares, voire même invisibles. Le cadeau au directeur tomba dans l'oubli. Les menus conventionnels firent place au premier cocktail du Dimanche 04 Janvier 2009 en passant toutefois le Samedi 15 Décembre 1985 par une Sainte-Cécile en soirée.



Collection YC

Les médaillés lors du banquet du 30 Novembre 1986
 De gauche à droite: Yves Chrétien (Clarinette), Gilles Millière (Directeur), Francis Bellaigues (Tambour),
 Henri Herbin (Sous-Directeur), Jean-Pierre Raphaël (Clarinette), René Chrétien (Tuba),
 Pierre Febvay (Président honoraire) Daniel Marc (Président-Saxophone)

Conception: Maurice BEUGNON et Yves CHRETIEN

Participation: Gilles MILLIERE - Sophie RENAUDOT - Frédérique BELLEC - Etienne FEBVAY - Pierre HENROT - Romain DELAINE
 Bérengère GRANBARBE - Charles LEMAIRE - Louis LEMAIRE - Saajeance BASKAR - Hugo JIMENEZ